

Godofredo Iommi

Cadences

Opus 2

tout étendue,
le grand alsacien
au sang halé
en haleines
si fin en dressage,
— incises-tu? —
dans la tribu inaccueillante
et sans réponse. Combien donneraient
la rangée secrète et juvénile
d'un coup à siestes,
de furieuses dominicales
dans la palme
ou le franc pas
insensible de l'aurifère
vaincu à ses extrêmes.

extensa,
el alto alsaciano
a sangre halada
en alientos
tan finos de la doma,
— ¿incides? —
en la tribu sin admisión
ni respuesta. Cuantos dieran
la hilera secreta y juvenil
de una jugada a siestas,
a iracundas dominicales
en la palma
o en el paso franco
insensible del aurifero
vencido en sus extremos.

Cœur, mon cœur invaincu
dans la rigueur d'une grille abscisse
et solitaire du port
— tant assassinés dans le parcours
clair, exclusif, de mai,
l'initial
perverti à temps
défi et mur
indemnes, féminins
dans les guerres.

La mente mía invicta
en el rigor de la verja abscisa
y solitaria del puerto
— tan asesinados en la andada
clara, exclusiva de mayo,
la inicial
pervertida a tiempo
a reto y muro
indemnes, femeninos
en las guerras.

Numineux directs
sous des misères de liens
et un psaume
chef
en l'histoire répétée
du soupirail
dans le ciseau
hors pair
d'autre prestige.

Númenes directos
bajo miserias de lazos
y un salmo
cabal
en la historia repetida
del tragaluces
en el formón
sin par
de otro prestigio.

Dédis-moi puissant cocher
quant au sixième. Jamais.
Inhérente au zèle
elle vote
l'exempte
persécutée, abjurée,
froncement des sourcils,
dans le rustique
chien
collé aux gonds,
dans le sans.
Cœur, mon cœur dans la fauche
policière, audible
sous la grosse, sous l'incinérée
cime
du cantique sans aubes
ni ailes pour lier
à l'air l'appeau
de la fin. Une atrabiliaire
trouvée coupable
au ras
du milieu d'événements corporels
sans vie si elle ment
l'affaire bleue
plane et autre
sur les bras
blessés du cerf,
encore et encore

Desdiceme cochero fuerte
en el sexto. Nunca.
Inherente al celo
vota
la exenta
perseguida abjurada
en el ceño
en el rústico
can
adherido al quicio,
en el sin.
La mente mía en la siega
policial, audible
bajo la gruesa, incinerada
cima
del cántico sin albas
ni alas que lían
al aire el señuelo
del fin. Una atrabiliaria
convicta
al raso
entre sucesos corporales
inánimes si mente
el caso azul
llano y ajeno
sobre los brazos
heridos del ciervo,
una y otra vez

pour l'assertion et la blancheur
de sang
en tant de murmures
qu'ancestraux
restituent en l'étoile
l'aptitude à autre domaine.

para el aserto y el blanco
de sangre
en tantos susurros
que ancestrales
restituyen en la estrella
la aptitud de otro dominio.

Laisse-moi aller — piquet —
humble en l'ovale invisible
parmi des hymnes qui pleurent
l'unique tocsin intact,
la version de l'âme
au suffrage
et la haute charge
du bandit
la torche
sur la lande

Déjame marcher — hito —
humilde en la oval invisible
entre himnos que añoran
el único rebato intacto,
la versión del alma
en el sufragio
y la alta comisión
del bandido
en la tea
del erial

(S'achever par touches
d'axes, accent innombrable,
avec, adoptée, la foire
du vacarme
aérien, inexistant
dans la rue féline
du dissentiment
et le titre
asismique, tenace
de tout ce qui suit
à son insu).

(Ultimarse en toques
de ejes, acento innúmero,
con la feria adoptada
de la bulla
aérea, inexistente
en la felina calle
del disentimiento
y el rubro
asísmico, tenaz
de cuanto sigue
a su pesar).

Du songe au pas
un écho
et le rapide absorbe
l'oiseau
immédiat, doux à l'excès,
du geste
inopiné, encore servile
dans la garde,
dans le troc irrestrictible
sans bords, du mois —

De sueño a paso
un eco
y el rápido absorbe
el pájaro
inmediato, manso en exceso
del gesto
inopinado, aún servil
en la guarda,
en el canje irrestricto,
sin bordes, del mes —

Sans atteindre la caravane
inférent
don
du filin
jeté à l'aveugle
désastre
de la tempe
et à l'unisson
arrogé
aval
mercenaire de l'âme
à temps
pour avertir la rotonde
ou, chaste et occulte, dans les dates,
dans l'instrument exempt
parmi de curieux animaux
et les sensualités empressées
de la commémoration.

Sin acertar la caravana,
ilativo
don
del cabo
echado al ciego
desastre de la sien
y al unisono
arrogado
aval
mercenario del alma,
a tiempo
para advertir la rotonda
o, casto y oculto, en las fechas,
en el instrumento exento
entre curiosos animales
y las sensualidades sollicitas
de la conmemoración.

Nous nous ourdîmes à travers frontières,
le biais requis
de la voix au zèle
en antiques harmonies.

Nos urdíamos entre fronteras,
la sisa requerida
de la voz al celo
en antiguas armonías.

Image
ou ultérieur attroupeement,
la lèvre futile et sévère,
plus que l'amène tromperie
entrouverte occasion maternelle
irrachetable à jamais
sur le pont
du moignon (réserves-tu
la griffe de l'accord
pour la répétition du soleil?)

Imagen
o ulterior asonada,
el labio fútil y severo,
más que el engaño solaz
entrecerrada ocasión materna
irredenta para siempre
en el puente
del muñón (¿reservas
la zarpa del acuerdo
en la repetición del sol?)

Si un seul mot
dans la soif altière du suicide,
alors la simulation esclave,
une révision en hâte
lèvres dissoutes

Si una palabra
en la sed altiva del suicidio
entonces la simulación esclava,
una revisión de prisa
en los labios disueltos

du fleuve
joyeux, sexuel, de l'étreinte
dérobée aux grasses silencieuses,
à la haine ouverte vers la mer.

del río
festivo, sexual, del abrazo
hurtado a las grasas silentes,
al odio abierto hacia el mar.

Quatre Temps illettrés
de l'offense, de la santé inexperte
en noces,
collecteuse rustique de la hampe
dans l'insurrection — Dernière vigne.

Témporas iletradas
del agravio, de la salud inexperta
en la boda,
colectora rustica del asta
en la insurrección — Ultima vid.

Aucune cellule
à l'or des matrices
— leurs morts —
n'entrouvre le maître quasiment,
ni l'oblique lointain et visible
ne rejoint
le volet final de son regard
avant que la vitre ne s'abandonne
au renne fatal
ses gels perdus.

Ninguna celda
al oro de matrices
— sus muertes —
entreambre el dueño casi,
ni el sesgo lejano y visible
alcanza
la celosia final de su mirada
antes que el vidrio se abandone
al reno fatal
de sus perdidos hielos.

Opus 31

... et sa douleur
argentée d'arguties, vieille
sous le ciseau
la jeune chaste
avec sa toque
appelant d'aube
cependant que le roi
tapait les pierres
du cortège
et ennoblissait la partance
au milieu de mains féminines
ceintes
à la promesse d'un signe
suave et bâtard
pour unir l'épars

... y su dolor
de plata argüida, vieja
bajo el cincel
la joven casta
en su toca
a señuelo de alba
en tanto el rey
golpeaba las piedras
del cortejo
y ennoblecía la despedida
entre manos femeninas
ceñidas
a la promesa de un signo
suave y bastardo
para unir lo disperso

dans le champ
blessé et secret
des moissons
dont le baiser
quand elles menaient
le ramage
dans le subtil
essai des vierges
réclamant le tact
la propre voluptuosité
de mourir
au cœur du stade
sous la feuille sinistre
de soleil
unie sur les épaules
à la longanimité
des eaux
dont les scissions
déchirent les pages
car le dernier huissier
connaît
les mots de l'armurier,
la vicissitude d'un autre mépris encore
qui rôde dans la maison
urgée en chaque ombre
au reste, au reste
inaccessible
de la mémoire et du chant.

en el campo
herido y secreto
de las mieses
que aquel beso
cuando ellas inducían
el ramaje
en el sutil
intento de las virgenes
pidiendo el tacto
la propia voluptuosidad
de morir
dentro del estadio
bajo la hoja de sol
siniestra
aunada en las espaldas
a la longanidad
de las aguas
cuya escisión
rasga las páginas
pués el último ujier
conoce
las palabras del armero,
la vicisitud de otro desprecio
que merodea la casa
urgida en cada sombra
al resto, al resto
inalcanzable
de la memoria y del canto.

Opus 32

Les barques
silencieuses
du geste
pour un pli ténu et abusif
de cet été
qui moissonne
la distance
entrouverte jusqu'aux fins

Las barcas
silentes
del gesto
por un pliegue tenue y abusivo
de este verano
que siega
la distancia
entornada hacia los finales

du bateau noir
qui fait s'évanouir dans les dates
l'art assidu
du bois tout près des pieds,
ses pas blancs
par la porte lisse et longue de la lune
vers la réalité
d'une poule imprimée
dans l'horreur
qui cède
à la voile distraite des ancêtres
à l'accès aimable
et inutile
d'un à autre ballerine
où le sexe ne diffère pas
et les sels aigus s'éloignent
contre l'incessant adultère
de la lumière,
sa médiation
avec des morts d'eau
pour de justes fronts
d'athlètes
quasi involontairement
dans les statues,
dans le texte luxueux de la piste
que dissimule, entre les cils,
l'attractive divination,
le col humide du vase
et la citation
dont l'écho
audacieusement
avec le Dniepr...

del buque negro
que desvanesce en las fechas
el arte asiduo
del bosque junto a los pies,
sus pasos blancos
por la puerta lisa, larga de la luna
a la realidad
de una gallina impresa
en el horror
que cede
al distraído velamen de los antepasados
al acceso amable
e inútil
de una en otro bailarina
donde el sexo no difiere
y las sales agudas se alejan
al incesante adulterio
de la luz,
a su mediación
con muertes del agua
para frentes justas
de atletas
casi involuntarias
en las estatuas,
en el texto lujoso de la pista
que disimula en las pestañas
la atractiva adivinación,
el húmedo cuello del florero
y la cita
cuyo eco
osadamente
por el Dniepr...

Traduit par François Fédier

* Ces poèmes sont extraits du recueil *Comentarios y Cadencias*, publié à Valparaíso, 1980.